

SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Un réseau de télégraphie optique de la Première Guerre mondiale



Patrick Schmitt a étudié durant sept ans le réseau de télégraphie optique de l'armée allemande datant de la Première Guerre mondiale sur les hauteurs de Sainte-Marie-aux-Mines. PHOTO DNA-J.A.

Du courant de l'été 1917 à la fin de la Première Guerre mondiale, sur les hauteurs de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines, l'armée allemande renforce ses positions. Elle remplace progressivement ses baraquements en bois par des installations en béton. L'armée en profite pour améliorer ses réseaux de transports et de communications.

Les militaires dressent notamment un réseau de télégraphie optique au maillage dense. Historien amateur, le Saint-Marien Patrick Schmitt aura mis sept ans à reconstituer le réseau en effectuant de nombreuses recherches sur le terrain. « En raison de la censure opérée dès 1916, il n'existe que très peu de documents écrits et peu de photographies des sites. Dans ces abris en béton, des ouvertures destinées au réseau de télégraphie optique ont des inclinaisons spécifiques. C'est en faisant des

calculs que j'ai réussi à retrouver les postes relais. Le centre opérationnel est situé sur un versant de l'Altenberg », raconte l'historien amateur qui vient d'achever la rédaction de deux comptes rendus sur l'étude du réseau de télégraphie optique et sur le centre opérationnel.

Les travaux de l'historien amateur ont notamment été confortés par un de ses correspondants allemands qui a retrouvé dans des archives un calque du réseau. Ce document valide à plus de 95 % les hypothèses de l'historien amateur saint-marien. Le réseau inachevé est composé d'un centre opérationnel divisé en cinq ouvrages optiques, d'une centrale, de trois relais de transmission optique ainsi que de six postes de transmission optiques implantés dans différents secteurs du Val d'Argent.

► Voir la vidéo sur DNA. fr

SÉLESTAT Agriculture

Le maraîcher sélestadien Denis Digel aux états généraux de l'alimentation



Denis Digel. PHOTO ARCHIVES DNA

Annoncés par Emmanuel Macron pendant sa campagne, les états généraux de l'alimentation ont été lancés il y a un mois par le gouvernement afin de repenser la rémunération des agriculteurs et les modèles de production. Une consultation publique, via Internet*, a été mise en place et quatorze ateliers thématiques se dérouleront de la semaine prochaine à la fin du mois de novembre.

Denis Digel, président des Maraîchers réunis de Sélestat, responsable de la FNSEA et par ailleurs adjoint au maire de Sélestat, a été sélectionné pour participer à l'atelier n° 2, intitulé "Développer les initiatives locales et créer des synergies", dont la première réunion est prévue ce mardi 29 août.

► *<https://www.egalimentation.gouv.fr/>

COOPÉRATION

L'Alsace au centre du monde

Près de 130 Alsaciens de l'étranger, membres de l'Union internationale des Alsaciens, se sont retrouvés hier à Cernay à l'occasion du traditionnel rendez-vous estival de cette fédération qui compte 1 200 membres à travers le monde.



Les Alsaciens de l'étranger ont voyagé dans le petit train de la Doller, hier entre Cernay et Sentheim. PHOTO L'ALSACE

Preuve du rayonnement de l'Alsace à travers le monde, près de 130 personnes ont participé, hier, à la journée des Alsaciens de l'étranger organisée par l'Union internationale des Alsaciens.

Ce rendez-vous 2017 organisé à Cernay a été précédé, vendredi, par l'assemblée générale de la fédération qui regroupe 1 200 membres à travers 43 associations. Outre des débats, ces deux journées ont été émaillées de visites, comme vendredi à l'Historial franco-allemand du Hartmannswillerkopf ou d'une balade, hier, entre Cernay et Sentheim grâce au petit train de la Doller.

Israël et Québec sont les deux dernières associations des Alsaciens de l'étranger dont les rangs devraient rapidement grossir encore avec la Côte d'Ivoire, le Sénégal ou Chicago.

« Une dizaine d'autres sont en gestation », a indiqué le président Gérard Staedel pour qui l'Union internationale des Alsaciens (UIA) est « une tête de pont de l'Alsace dans le monde ». « L'objectif est de mettre notre réseau à disposition de l'économie alsacienne, et notamment des entreprises exportatrices. La culture et l'identité alsacienne ont toute leur place mais depuis huit ans que je suis le président, nous nous sommes attelés au deuxième étage de la fusée consistant à être des développeurs pour l'Alsace. Nous devons faire partie des acteurs du développement », poursuit Gérard Staedel pour qui les rôles sont bien partagés. « L'Agence d'attractivité a pour but d'attirer les investisseurs, l'Agence de développement touristique de faire venir les touristes et nous de faire rayonner l'Alsace », affirme encore le

président de l'UIA.

Gérard Staedel ne s'en cache pas : il aimerait que Business France se décline en Business Alsace – « Alsace et pas Grand Est ». « La plupart de nos membres sont bien dans leurs bottes alsaciennes et souhaitent un re-

tour à une entité administrative propre à l'Alsace. Les décideurs doivent être en Alsace. C'est le principe de la décentralisation », ajoute le président de l'Union internationale des Alsaciens. ■

LAURENT BODIN

MENU CHOUCROUTE JUSQU'AU LIBAN

L'association des Alsaciens du Liban fêtera son 1^{er} anniversaire le 1^{er} septembre. Balbutiante depuis 2014, l'association est désormais installée et a plutôt bien réussi son implantation dans un pays à peine plus grand, par sa superficie, que l'Alsace dont il emprunte les formes. « Nous sommes une petite cinquantaine à nous retrouver dans l'association, dont le but est de promouvoir la région et de créer des liens entre les Alsaciens installés dans ce magnifique pays », indique la présidente Alexandra Baduy qui se revendique à la fois Alsacienne et Libanaise. « Nous partageons la culture et les traditions alsaciennes avec nos amis libanais », précise la jeune femme, contrainte de refuser du monde, en février dernier, lors d'une soirée choucroute qui a quand même rassemblé 170 personnes. « Il y a tellement de similitudes entre l'Alsace et le Liban, ne serait-ce que par la forme géographique, une histoire difficile, des frontières très proches, un pays peuplé de gens trilingues, où l'on cultive du vin, notamment originaire d'Alsace via la famille Houry dans la vallée de la Bekka. Et puis, énormément de Libanais ont étudié en Alsace », ajoute Alexandra Baduy.

ALSACE DU NORD Au Liebfrauenberg

500 ans de la Réforme : une fête œcuménique

Les 2 et 3 septembre, l'Inspection luthérienne de Wissembourg et le château du Liebfrauenberg à Goersdorf organisent une grande fête à Goersdorf pour célébrer les 500 ans de la Réforme. Avec cette particularité qu'elle sera œcuménique et axée sur la fraternité.

CE RENDEZ-VOUS autour du chapitre 32 du livre de la Genèse (qui évoque le combat de Jacob avec Dieu et met en avant la relation entre Jacob, son frère et Dieu), proposé par les Églises d'Alsace du Nord, s'inscrit dans le cadre du jubilé de la Réforme. Cela fait en effet 500 ans que Martin Luther a placardé ses 95 thèses sur les portes de l'église du château de Wittenberg en Saxe.

Pour autant, la manifestation qui se déroulera au château du Liebfrauenberg et dans le village de Goersdorf en Alsace du Nord est le seul rendez-vous, tout du moins au niveau régional, à avoir été organisé avec les autres communautés religieuses du territoire et du Pays de Bitche (catholique, réformée) ainsi qu'avec des représentants de communautés juive et musulmane. « Il y a 500 ans, ce



Le comité d'organisation du rendez-vous Face à face a concocté un programme varié et riche pour fêter les 500 ans de la Réforme en Alsace du Nord. PHOTO DNA - VÉRONIQUE KOHLER

fut une séparation. Aujourd'hui, nous sommes à une autre époque : nous voulons quitter l'affrontement pour entrer dans la fraternité », explique Sören Lenz, directeur théologique du Liebfrauenberg (sur la photo au centre en blanc).

Une rencontre Face à face

Intitulée Face à face, cette fête permettra d'être face à Dieu, face aux autres et face à sa vie. De très nombreuses animations variées,

qui reprennent les traditions religieuses, seront organisées gratuitement au fil des deux jours (pas de réservation) : études bibliques, conférences à deux voix ou tables rondes, activités artistiques et concerts (atelier clown, photo, pour découvrir le handicap, kiosque musical...), et enfin temps spirituels (lecture en continue du Nouveau testament, espace de silence et de recueillement, veillée de louange...) et artistiques. Des activités sont spécialement pré-

vues pour les jeunes, avec l'Œuvre de la jeunesse protestante d'Alsace du Nord.

Ces réjouissances s'achèveront dimanche 3 septembre à 15 h avec une célébration œcuménique à la chapelle de plein air Notre-Dame du Chêne (à la salle polyvalente de Goersdorf en cas de pluie). Le plateau de cette célébration sera destiné à soutenir les actions de solidarité de Caritas Alsace et le Centre social protestant.

Le Liebfrauenberg gèrera la restauration (à des prix volontairement abordables) et mobilisera ses bénévoles, une petite centaine, pour assurer la logistique de l'événement. Ce dernier, au budget d'environ 20 000 euros, est subventionné par l'Union des Églises protestantes d'Alsace-Lorraine (à hauteur de 4 000 euros) et par le Chapitre Saint-Thomas (2 000 euros). Sur place, des plateaux permettront aux participants de faire des dons s'ils le souhaitent. ■

VÉRONIQUE KOHLER

► Samedi 2 septembre dès 13 h et dimanche 3 septembre dès 8 h. Contact : ☎ 03 88 94 05 35. Aperçu du programme sur la page Facebook « Protestants du Nord de l'Alsace ». Gratuit.